



Agir contre la douleur



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

DANSE ET SANTÉ MENTALE

RESTITUTION PUBLIQUE

À LA MAISON DE LA DANSE

Lyon, avril 2019

PROJET « DES HABITANTS »

ENSEMBLE, DANSONS POUR HABITER

NOS ESPACES COMMUNS

Restitution publique d'un travail de recherche chorégraphique
à la Maison de la Danse

« Des habitants » est un projet culturel qui réunit les patients d'une structure de soins autour de la danse contemporaine...

Il propose une nouvelle expérience du corps à travers un projet artistique exigeant. Il implique des patients souffrant de handicap psychique suivis au CHS Le Vinatier, leurs aidants familiaux et des soignants spécialisés en santé mentale. Il vise à lutter contre l'autodépréciation et la stigmatisation des personnes souffrant de troubles psychiques. Ce projet participe à une réappropriation positive du corps et à une meilleure inscription de la vie de chacun sur un territoire à travers l'accès à une structure culturelle.

LA FONDATION APICIL SOUTIEN CE PROJET ARTISTIQUE AUX CÔTÉS DE LA MAISON DE LA DANSE ET DU CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ LE VINATIER.

Il permet la pratique expérimentale de la danse par des patients en souffrance psychique et la réappropriation positive de leur corps. 21 personnes ont participé à cette expérience dont 12 patients, 5 aidants et 4 soignants du secteur de psychiatrie adulte du 8^{ème} arrondissement de Lyon (69G05/CHS Le Vinatier).

Ce projet artistique aboutira à une restitution publique du travail mené sous la direction du chorégraphe Sébastien Ly, le 27 juin 2019 au Studio Jorge Donn de la Maison de la Danse de Lyon.



© Jean-Camille GOIMARD

“ Un des axes majeurs de la Maison est de faire venir la danse là où elle ne va pas... la danse comme source de plaisir. Elle est facteur de construction de l'imaginaire et de l'identité. »

Dominique Hervieu, Directrice de la Maison de la Danse

VERS UNE RÉAPPROPRIATION POSITIVE DU CORPS PAR LA DANSE CONTEMPORAINE

Le projet « Des habitants » découle initialement d'une réflexion artistique et non thérapeutique.

Il a été développé en lien avec une volonté de faire s'exprimer artistiquement des individus dans un groupe. Il ne s'agit pas de mettre en place un dispositif visant à soulager la souffrance psychique, mais bien de proposer de participer à la création d'une œuvre artistique collective dans laquelle chacun occupe une place singulière, indépendamment de son état de santé. Cette démarche artistique inclusive est vecteur d'amélioration de l'image de soi et de lutte contre la discrimination dont souffrent trop souvent les usagers de la psychiatrie.

Proposer aux patients de participer à une action culturelle à l'occasion de leur parcours de soins améliore indéniablement leur qualité de vie.

Cela préserve son identité et respecte sa citoyenneté, quels que soient son âge, ses origines, sa pathologie, ses perspectives. L'art participe à une démarche qui vise à ne pas réduire une personne à sa seule condition de malade. Même pendant

une hospitalisation ou une prise en charge de longue durée, la possibilité de poursuivre une vie culturelle lutte contre l'isolement et maintient un lien avec le monde extérieur.

Au sein d'un établissement de santé ou d'une structure spécialisée, tous les projets artistiques et culturels auxquels peut accéder la personne sont des aventures originales et ludiques, qui modifient le rapport à la maladie, à la douleur, à l'hospitalisation et à l'attente. Pour les participants au projet, mettre en jeu le corps à travers la danse représente un chemin possible vers un travail sensible autour de la rencontre, de l'expression et du plaisir.

La Fondation APICIL contre la douleur apporte son soutien à hauteur de 13 000€. « Eclats d'art », déclinaison interne au CHS Le Vinatier du dispositif régional « Culture et Santé » finance ce projet à hauteur de 4000€. Une campagne de financement participatif a permis de recueillir 2 000€ supplémentaires.

CONSTAT

La question du corps, de sa motricité et de ses perceptions a longtemps constitué un tabou dans le monde de la psychiatrie et en particulier pour les patients souffrants de troubles psychotiques. **En raison de son histoire, de la façon dont elle se diffuse auprès du grand public et de l'engagement physique qu'elle implique, la danse est un art que certains considèrent parfois comme élitiste, voire excluant ou même inaccessible.** En l'absence d'une médiation culturelle, les enjeux de la représentation d'un spectacle de danse en termes de sens, de dramaturgie ou encore d'esthétique peuvent rester relativement obscurs dans un contexte culturel où la consommation d'œuvres d'art et l'immédiateté priment.

Pour toutes ces raisons, il a été proposé aux participants à ce projet de se confronter ensemble, sans distinction soignants-soignés, à ce qu'est la danse en 2019. **À travers deux axes forts, ce projet a eu pour principal objectif d'offrir aux participants une immersion au cœur des problématiques qui sous-tendent les démarches créatrices en danse contemporaine.** Les multiples propositions qui composaient ce projet ont été l'occasion de questionner les modalités de représentation du corps, la notion de geste dansé mais également ce que l'on entend par « technique de danse » ou par « présence au plateau ».

LE PROJET « DES HABITANTS »

Il combine 3 approches complémentaires de l'art chorégraphique pour que la pratique de la danse prenne sens au niveau intellectuel, physique et émotionnel :

- Il a été proposé à chacun de vivre l'expérience du spectateur au cours des nombreuses représentations à la Maison de la Danse. Il était alors question de la réception d'une œuvre, des impressions et des sensations ressenties face au spectacle vivant, face à ces corps en mouvement si semblables à ceux des participants au projet.
- À cela sont venus s'ajouter les enjeux de médiation artistique et d'éducation à la culture à travers les conférences qui ont eu pour objectif de donner aux participants des clés de compréhension des œuvres et de leur permettre de se constituer une culture chorégraphique.
- Enfin, est venu le temps de mettre en jeu son propre corps, de rechercher des modes d'expression, de collaboration, d'écoute afin de créer une pièce chorégraphique sous la direction d'un chorégraphe professionnel qui a intégré cette pièce à son répertoire et à son cycle de travail 2018-2021.

La pratique de la danse a permis aux participants, au-delà de la dimension purement physique et sportive de la discipline, d'expérimenter de façon positive et valorisante la mobilité de leur corps, de reprendre confiance en eux pour porter cet engagement artistique devant un public. Cette pratique a été partagée au cours de séances de recherche en groupe et a permis le développement de stratégies d'écoute et de compréhension non verbale répondant à des contraintes artistiques qui se sont présentées au cours des improvisations en groupe par exemple.

Le chorégraphe Sébastien LY intervient sous la forme d'ateliers de recherche chorégraphique tout au long de la saison 2018-2019 jusqu'au temps fort de juin 2019 qui sera composé d'un dernier atelier, suivi d'une présentation publique du projet le 27 juin 2019 au Studio Jorge Donn de la Maison de la Danse. En amont de cette restitution, une présentation « In Situ » aura lieu le 24 mai 2019 à 16h au Parc du Clos Layat dans le 8^{ème} arrondissement de Lyon.

Les ateliers de recherche chorégraphique ont lieu une fois par mois, d'octobre 2018 à juin 2019. Ils se sont déroulés à la Ferme du Vinatier et au Studio Lucie (Compagnie Propos/Direction : Denis Plassard) ainsi qu'au Studio Jorge Donn pour la répétition générale.

PERSONNES IMPLIQUÉES DANS CE PROJET

- **Ghislaine HAMID LE SERGENT**, chargée du développement culturel au sein du service des publics de la Maison de la Danse. Coordination des projets dans l'environnement social,
- **Sébastien LY**, chorégraphe de la Compagnie Kerman,
- **Docteur Emmanuel MONNERON**, médecin psychiatre, référent du projet (Unité Jean-Pierre FALRET et CMP du 8^{ème} arrondissement). Emmanuel MONNERON obtient un Diplôme d'Etudes Musicales (DEM) en piano classique au Conservatoire d'Aix en Provence avant de débiter ses études de médecine à Lyon. Il se forme en danse contemporaine à l'Université Lyon 1 auprès de Dominique Audin puis au CCN de Rillieux la Pape pendant la formation « De l'interprète à l'auteur » (Licence Pro Arts du Spectacle/Direction Maguy Marin). Pour sa thèse de psychiatrie, il présente un travail autour des bénéfices cognitifs et posturaux obtenus grâce à l'utilisation de techniques psycho corporelles dans la prise en charge de la schizophrénie. En 2013, il crée la Compagnie Tiers Temps avec Marjorie SALLES (danseuse et architecte paysagiste). Après « Épreuves Modulaires et Manipulations » en 2014, la compagnie présente « Thermorégulation Sociale » en avril 2019 dans le cadre du Festival Chaos Danse (Théâtre Astrée).

Grâce à l'aide de Jean-Camille GOIMARD (vidéaste, directeur artistique de la compagnie Au-delà du Bleu), un film retraçant les différentes étapes du projet « Des habitants » sera réalisé. Les participants au projet pourront conserver un livre photo incluant le DVD du film ainsi que la captation de la restitution publique au Studio Jorge Donn de la Maison de la Danse.

À PROPOS DE LA FONDATION APICIL

La Fondation APICIL contre la douleur est Reconnue d'Utilité Publique depuis sa création en 2004. Cette reconnaissance par le Conseil d'État implique un fonctionnement non lucratif, une gestion financière désintéressée et une cause d'intérêt général. La Fondation APICIL a un objectif unique : contribuer au soulagement de la douleur des patients, de leurs proches et également de celle des soignants sur l'ensemble du territoire français. À ce jour, 9,5 millions d'euros ont été consacrés à 670 projets. La Fondation APICIL se positionne comme une valeur ajoutée aux missions de la collectivité, comme un starter de projets, un incubateur d'innovation. Les projets innovants, originaux sont encouragés pour donner de l'ampleur à des moyens efficaces, trop peu développés. Les financements privés apportés par la Fondation APICIL complètent les financements publics.

www.fondation-apicil.org

À PROPOS DU CHS LE VINATIER

Créé en 1876, le Centre Hospitalier Le Vinatier n'a eu de cesse d'évoluer pour une offre de soins toujours plus moderne et adaptée. Initié par le professeur Joseph Arthaud en 1868, l'Asile de Bron ouvre ses portes sur un territoire de 37 hectares. Les psychiatres et infirmiers, inspirés par les principes humanistes du docteur Philippe Pinel, œuvrent pour un meilleur traitement des malades et l'évolution des conditions d'hospitalisation. En 1986, Le dispositif public de secteur psychiatrique connaît une vaste réorganisation qui s'accompagne d'une diversification des modes de prise en charge. L'hôpital devient alors le Centre Hospitalier Le Vinatier. Des Centres Médico-Psychologiques (CMP) sont installés dans la ville, au plus près des lieux de vie des malades. Ils sont

complétés par des Hôpitaux De Jour (HDJ) et des Centres d'Accueil Thérapeutique à Temps Partiel (CATTP). Ces outils thérapeutiques contribuent à éviter une hospitalisation et permettent un suivi médical et soignant, avant et après hospitalisation. Aujourd'hui, le Centre Hospitalier Le Vinatier est organisé en pôles d'activité clinique et dispose d'une ligne de soins complète pour répondre aux besoins de la population qu'il dessert. En ce début de siècle, le Centre Hospitalier Le Vinatier est un hôpital moderne, en mouvement, sans cesse préoccupé par l'amélioration de la qualité et de l'offre de soins qu'il propose à la population.

À PROPOS DE LA MAISON DE LA DANSE

Dirigée par Dominique Hervieu, la Maison de la Danse propose une programmation où dialoguent les esthétiques les plus diverses. Des chorégraphes majeurs du XXe siècle aux jeunes créateurs contemporains, elle fait cohabiter création et répertoire (30 à 40 compagnies locales, nationales et internationales pour 200 représentations et 160 000 spectateurs par saison). Pôle de Ressources pour l'éducation artistique et culturelle, la Maison de la Danse accompagne chaque saison plus de 30 000 jeunes spectateurs dans leur découverte de la danse. De nombreuses actions culturelles, de médiations et de reconnaissance des pratiques amateurs sont également développées dans les quartiers prioritaires ou dans les zones moins dotées en équipements culturels de toute la région Auvergne-Rhône-Alpes. 25 000 personnes en bénéficient chaque année. Avec la réhabilitation en 2021 du musée Guimet de Lyon en Ateliers de la Danse – Émile Guimet, la Maison de la Danse bénéficiera d'un équipement de création complémentaire à l'actuelle salle, lieu de création, de résidence et laboratoire de pratiques amateurs.

À PROPOS DE LA CIE KERMAN

Après une licence à l'Université des Sciences Économiques de Marseille, Sébastien LY se forme au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers.

Il rejoint le Centre Chorégraphique National de Nantes sous la direction de Claude Brumachon. Puis il part pour Londres et travaille avec Punchdrunk Theatrical Experiences où il développe une danse performative en interaction directe avec le public. De retour en France, il travaille aussi en danse baroque avec Béatrice Massin. Sébastien perfectionne son travail d'improvisation auprès du poète grec Dimitris Kraniotis et de Christine Kono. Désireux de questionner le rapport au public, Sébastien fonde la compagnie Kerman en 2005.

Depuis 2017, Sébastien Ly mène un projet de coopération culturelle entre la France et le Vietnam, avec notamment la création du Festival transdisciplinaire Crossing-over à Ho Chi Minh-Ville, grâce au soutien de l'Institut français et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

CONTACTS

FONDATION APICIL CONTRE LA DOULEUR

Nathalie AULNETTE

Directrice de la Fondation APICIL

21 place Bellecour, 69002 LYON

nathalie.aulnette@fondation-apicil.org

www.fondation-apicil.org

CIE KERMAN

Sébastien LY

Chorégraphe

06 87 51 42 99

sebastienly@ciekerman.com

CHS VINATIER

Dr Emmanuel MONNERON

Médecin psychiatre

Unité Jean-Pierre FALRET et CMP

Lyon 8^{ème}

Bâtiment La Quadrille

emmanuel.monneron@ch-le-vinatier.fr

CONTACTS PRESSE

FONDATION APICIL CONTRE LA DOULEUR

Wilma ODIN-LUMETTA

Attachée de presse

wilma.odin@buro2presse.com

06 83 90 25 64

Rendez-vous interviews, photos sur simple demande.

MAISON DE LA DANSE

Jean-Paul BRUNET

Responsable Presse

jp.brunet@maisondeladanse.com

04 72 78 18 18

CHS VINATIER

Anastasia ALAIMO

Responsable Communication

04 81 92 56 15

anastasia.alaimo@ch-le-vinatier.fr



Agir contre la douleur

